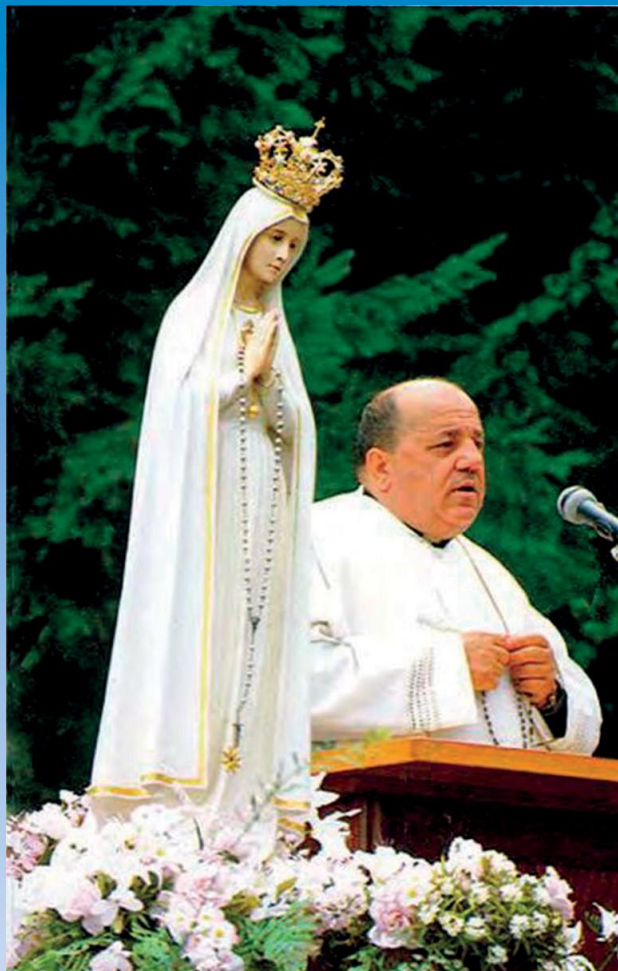


# *Mouvement Sacerdotal Marial*



## AVE MARIA MARS 2024

FRANCE ET OUTRE-MER  
SUISSE ET BELGIQUE

# Pour toute demande :

*(Célébrations de messes, dons, livres, bulletins, adhésions,  
Changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc.)*

**Secrétariat National du MSM pour la France**

**Marie-Adèle DEBRAY**

**3 rue du PONT 39600 VILLENEUVE D'AVAIL**

**06 44 17 30 92**

**du lundi au vendredi 10h-12h / 15h-18h**

(de 10h à 12h pendant les vacances scolaires)

Courriel : [secretaire@msm-france.com](mailto:secretaire@msm-france.com)

Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Mouvement Sacerdotal Marial**

→ **Coordonnées bancaires :**

**RIB : 12506 39029 56531255238 73 / CRÉDIT AGRICOLE FRANCHE-COMTÉ**

**IBAN : FR76 1250 6390 2956 5312 5523 873 / BIC : AGRIFRPP825**

**Site internet : [www.msm-france.com](http://www.msm-france.com)**

---

Responsables du Mouvement :

**Don Luca PESCATORI, Responsable Général**

**Siège International du Mouvement :**

Via don G. Bosco, 3 – 22100 COMO-LORA –ITALIE

**Père Olivier ROLLAND,**

Responsable National de France, Outre-Mer et Belgique francophone

Paroisse Notre Dame d'Auteuil – 4 rue Corot – 75016 PARIS

06 13 52 47 11 – Courriel : [pere.rolland@gmail.com](mailto:pere.rolland@gmail.com)

## Annonces du Père Olivier ROLLAND

1. Je souhaite que tous les Cénacles puissent se réunir, pour prier, dans les conditions habituelles — si c'est possible —, le **13 mai 2024**, pour que tous ensemble nous puissions être unis dans la prière en ce jour important.
2. Je rappelle que la première biographie de don Gobbi, parue en français, peut toujours être demandée au Secrétariat.
3. Le lundi **25 mars 2024**, nous ferons mémoire du 40<sup>e</sup> anniversaire de la consécration que le saint Pape Jean-Paul II a faite au Cœur Immaculé de Marie. Nous pouvons, à cette occasion, relire le message du **25 mars 1984 (LB 287)**.
4. Nous vous donnerons des nouvelles, sur le site internet, de l'ouverture de la cause de béatification de don Gobbi, dès que nous aurons des précisions sur la date.

### Faire célébrer des Messes à vos intentions

*“Il n’y a rien de si grand que l’Eucharistie !”* (St Curé d’Ars). Faire célébrer une Messe à vos intentions, c’est le plus beau cadeau que vous puissiez faire.

Les offrandes sont aussi une aide pour assurer la vie quotidienne des prêtres, des monastères et des missionnaires. L’offrande pour la Messe est entièrement reversée au prêtre qui célèbre. **Ça n’est donc pas un don fait au Mouvement.**

Un montant indicatif est proposé par la Conférence des Évêques de France :

Offrande de Messe : 18 € / Neuvaine : 180 € /

Trentain grégorien pour l’âme d’un défunt : 600 €

*Prière de joindre à toute demande une enveloppe timbrée. Merci.*

**Si vous voulez faire un don au Mouvement**, ajoutez à votre offrande le montant désiré, ou faites un autre chèque. Tout don, quel que soit son montant, est bien sûr le bienvenu pour le fonctionnement du Mouvement où tout le monde est bénévole. Il faut couvrir les frais d’impression et d’envoi des bulletins, les frais de courrier et d’administration, les déplacements des prêtres, leur formation, leur retraite spirituelle annuelle, les aides financières éventuelles, etc. Un très grand merci à tous. Dans le Cœur Immaculé de Marie, je vous bénis tous. Père Olivier Rolland +

Annonces .....	3
Éditorial du Père Olivier ROLLAND .....	4
<b>Circulaire pour 2024</b> par don Luca PESCATORI .....	9
<b>“Je vous ferai beaucoup aimer l’Église”</b> par le Père Olivier ROLLAND... 17	
<b>La mosaïque de Marie, Mère de l’Église, place saint Pierre</b> .....	34
<b>Cénacles ...</b>	
... avec le P. ROLLAND.....	31
... autres .....	33

## ÉDITORIAL

### *La mission de l’Église et de ses pasteurs*

Aujourd’hui, le mot “pastoral” est utilisé à tort et à travers ; il submerge en quelque sorte tout le discours dans l’Église, justifiant toutes sortes de prises de position idéologiques et laissant dans l’ombre ce qui a été, depuis le Concile, une insistance majeure de l’Église, à savoir l’évangélisation. Si l’évangélisation constitue, comme le dit le saint Pape Paul VI, la mission essentielle de l’Église, alors que penser de son effacement aujourd’hui ? C’est tout cela que nous allons examiner brièvement en abordant, à la fin de cet éditorial, un sujet d’actualité.

Mais qu’est-ce que l’Église entend-elle par “*pastoral*” ? Cet adjectif, parfois substantivé (*la pastorale*) pour désigner l’activité ou l’action pastorale, est tiré du mot **pasteur**. Dans le Nouveau Testament, le mot grec *poimèn* (ποιμήν) est traduit indifféremment par pasteur ou berger. Il désigne donc clairement celui qui reçoit la responsabilité d’un troupeau, accompagne ses brebis, les guide, les nourrit, les soigne, les protège. C’est ainsi que le Christ se présente lui-même comme le Bon Berger (l’exact opposé du faux berger qui est un mercenaire ou salarié, celui qui ne travaille que pour recevoir son salaire).

La première caractéristique du bon berger, du vrai berger, la voici : « *Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis.* » (Jn 10, 11). Le mercenaire, lui, qui n’est pas le vrai berger, dès qu’il voit le danger, s’enfuit et laisse les brebis qui lui sont confiées sans protection : « *S’il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s’enfuit ; le loup s’en empare et les disperse.* » (Jn 10, 12). Qu’est-ce qui distingue les deux ? Le mercenaire, dit Jésus, « *les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.* » (Jn 10, 13). La première qualité du berger, c’est donc sa **sollicitude** pour les brebis. Il prend soin d’elles, il veille sur elles jusqu’à accepter de donner sa vie pour elles, en s’exposant pour les protéger du loup. Il est prêt à mourir pour elles. Cette expression, “*donner sa vie*”, revient plusieurs fois dans l’Évangile de Jean (et notamment dans ce chapitre 10, aux versets 15 et 17 : « *Je donne ma vie pour mes*

*brebis* » – v. 15 ; « *Je donne ma vie, pour la reprendre. Nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, j'ai aussi le pouvoir de la reprendre* » – vv. 17-18) et signifie soit offrir sa vie en sacrifice, soit risquer sa vie. C'est toute la mission rédemptrice de Jésus qui est contenue dans cette expression.

La deuxième qualité du vrai berger, c'est sa **proximité**, cette connaissance mutuelle qui vient d'un long accompagnement : « *Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent.* » (Jn 10,14). Et Jésus a l'audace de comparer cette connaissance mutuelle des brebis et du berger avec la connaissance mutuelle de Jésus et de son Père : « *comme le Père me connaît, et que je connais le Père.* » (Ibid.) Cette connaissance mutuelle du Père et du Fils est ce qui permet au Fils de parler de son Père avec autorité. De toute éternité, le Fils connaît le Père et le Père connaît le Fils. Cette connaissance par le berger des brebis – des hommes par le Christ –, on la conçoit aisément puisque Jésus a la connaissance de qu'il y a dans l'homme. Dans l'Évangile de la purification du Temple par Jésus (Jn 2,13-25) il nous est dit que « *Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.* » (Jn 2,24-25). Mais la connaissance de Jésus par les hommes, du berger par ses brebis, suppose une longue fréquentation, un apprivoisement du berger par les brebis, qui « *jamais ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers.* » (Jn 10,5). Il faut s'habituer à sa voix, la reconnaître en sachant qu'à lui on peut se fier, parce qu'il est prêt à donner sa vie pour protéger ses brebis. Elles ont pu vérifier qu'il les appelait « *chacune par son nom* » et « *il les fait sortir* ». Il les a fait rentrer pour les abriter, il les fait sortir pour les mener vers de frais pâturages et « *il marche à leur tête* » (Jn 10,3-4).

Précisément, dans cet Évangile, nous voyons bien quelle est la mission des Pasteurs, que le Concile Vatican II rappelle : « *Les évêques, (...) établis par le Saint-Esprit, succèdent aux Apôtres, comme pasteurs des âmes<sup>1</sup> : ils ont été envoyés pour assurer, en union avec le Souverain Pontife et sous son autorité, la pérennité de l'œuvre du Christ, Pasteur éternel<sup>2</sup>. Car le Christ a donné aux Apôtres et à leurs successeurs l'ordre et le pouvoir d'enseigner toutes les nations, de sanctifier les hommes dans la vérité et de guider le troupeau.* » (Concile Vatican II, Décret **Christus Dominus** sur la charge pastorale des Évêques, n. 2 – cité par la suite CD). Nous retrouvons ici l'unité des **trois missions** qui constituent la **charge pastorale** des Évêques : **enseigner, sanctifier, gouverner** le peuple de Dieu qui leur est confié.

Ce même décret rappelle que la première mission de l'Évêque est

<sup>1</sup> Cf. Conc. Vat. I, sess. 4, Const. dogm. *De Ecclesia Christi*, c. 3 ; Denz. 1828 (3061).

<sup>2</sup> Cf. Idem ; Denz. 1821 (3050).

**l'enseignement.** C'est dire que tout découle de l'Évangile : « *Dans l'exercice de leur charge d'enseigner, que les évêques annoncent aux hommes l'Évangile du Christ, – cette charge l'emporte sur les autres, si importantes soient-elles<sup>3</sup> – et, dans la force de l'Esprit, qu'ils les appellent à la foi ou les confirment dans la foi vivante ; qu'ils leur proposent le mystère intégral du Christ (...) et qu'ils leur montrent de même la voie divinement révélée pour rendre gloire à Dieu et par là même obtenir le bonheur éternel<sup>4</sup>.* » Annoncer l'Évangile, c'est, à proprement parler, **évangéliser**. On a parfois une vision assez étroite de l'évangélisation. Le saint Pape Paul VI, après le synode des Évêques sur *l'évangélisation dans le monde moderne* de 1974, rappela avec autorité : « *C'est avec joie et réconfort que Nous avons entendu, au terme de la grande assemblée d'octobre 1974, ces paroles lumineuses : “Nous voulons confirmer une fois de plus que la tâche d'évangéliser tous les hommes constitue la **mission essentielle de l'Église**”<sup>5</sup>, tâche et mission que les mutations vastes et profondes de la société actuelle ne rendent que plus urgentes. Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. **Elle existe pour évangéliser**, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du **don de la grâce**, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse.* » (*Evangelii Nuntiandi* 14 – cité par la suite EN).

Dans cette même exhortation, le saint Pape Paul VI définit avec une grande largeur de vue ce que nous pouvons appeler évangélisation : « *Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, **rendre neuve l'humanité** elle-même : “Voici que je fais l'univers nouveau !”<sup>6</sup>. Mais il n'y a pas d'humanité nouvelle s'il n'y a pas d'abord d'hommes nouveaux, de la nouveauté du baptême<sup>7</sup> et de la vie selon l'Évangile<sup>8</sup>. Le but de l'évangélisation est donc bien ce **changement intérieur** et, s'il fallait le traduire d'un mot, le plus juste serait de dire que l'Église évangélise lorsque, par la seule puissance divine du Message qu'elle proclame<sup>9</sup>, elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concrets qui sont les leurs.* » (EN 18).

<sup>3</sup> Cf. Conc. de Trente, sess. 5, décret *De reform.*, c. 2 : Mansi 33, 30 ; sess. 24, décret *De reform.*, c. Mansi 33, 159 (cf. Conc. Vat. II, Const. dogm. [Lumen Gentium](#), n. 25).

<sup>4</sup> Cf. Conc. Vat. II, Const. dogm. *Lumen Gentium*, n. 25.

<sup>5</sup> *Déclaration des Pères du Synode*, n. 4 : *L'Osservatore Romano* (27 octobre 1974), p. 6.

<sup>6</sup> **Ap 21,5** ; cf. **2 Co 5,17** ; **Ga 6,15**.

<sup>7</sup> Cf. **Rm 6,4**.

<sup>8</sup> Cf. **Ep 4,23-24** ; **Col 3,9-10**.

<sup>9</sup> Cf. **Rm 1,16** ; **1 Co 1,18** ; **2,4**.

De même, il rappelle que, outre la prédication qui s'adressait à des foules, Jésus a aussi déployé la splendeur de son Évangile dans des rencontres individuelles et comment cela doit continuer dans l'Église : « *C'est pourquoi, à côté de cette proclamation de l'Évangile sous forme générale, l'autre forme de sa transmission, de personne à personne, reste valide et importante. Le Seigneur l'a souvent pratiquée — les conversations avec Nicodème, Zachée, la Samaritaine, Simon le pharisien, par exemple, l'attestent —, les Apôtres aussi. (...) Il ne faudrait pas que l'urgence d'annoncer la Bonne Nouvelle aux masses fasse oublier cette forme d'annonce par laquelle la conscience personnelle d'un homme est atteinte, touchée par une parole tout à fait extraordinaire qu'il reçoit d'un autre. Nous ne saurions dire le bien fait par les prêtres qui, à travers le sacrement de la pénitence ou à travers le dialogue pastoral, se montrent prêts à guider les personnes dans les voies de l'Évangile, à les affermir dans leur effort, à les relever si elles sont tombées, à les assister toujours avec discernement et disponibilité.* » (EN 46).

On parle aujourd'hui beaucoup de pastorale en laissant croire que la pastorale n'a rien à voir avec la doctrine, et donc qu'on peut promouvoir des pratiques pastorales – y compris innovantes – sans changer la doctrine (en réalité sans s'y intéresser le moins du monde). Certains autres – dans le grand désir qu'ils peuvent avoir d'adresser une bonne nouvelle à tous les hommes – peuvent se laisser entraîner jusqu'à imaginer que l'Église pourrait bénir ce que Dieu ne bénit pas. Il n'y a pas de pastorale qui soit contraire ou qui s'éloigne de l'enseignement de l'Église, parce que personne n'a reçu de mission pour autre chose qu'évangéliser. Les Pasteurs doivent être les hérauts de la foi, « *prêchant au peuple qui leur est confié la foi qui doit régler leur pensée et leur conduite, faisant rayonner cette foi sous la lumière de l'Esprit Saint, dégageant du trésor de la Révélation le neuf et l'ancien (cf. Mt 13,52), faisant fructifier la foi, attentifs à écarter toutes les erreurs qui menacent leur troupeau (cf. 2 Tm 4,1-4).* » (Concile Vatican II, Constitution dogmatique sur l'Église *Lumen Gentium* n. 25).

De toute part, j'entends les membres du Mouvement Sacerdotal Marial me demander ce qu'il faut penser de la Déclaration du Cardinal Fernandez, signée par le Pape, sur la bénédiction des couples irréguliers et des couples de même sexe. Les nombreuses protestations dans le monde, de la part de conférences épiscopales entières, de beaucoup d'Évêques dans leurs diocèses respectifs et d'un grand nombre de fidèles qui ne voient pas comment concilier ce document avec le Magistère authentique de l'Église, manifestent bien que le *sensus fidei*<sup>10</sup>

---

<sup>10</sup> *Sensus fidei* ou "sens de la foi". Le Concile Vatican II rappelle ce qu'est ce "sens de la foi" du peuple de Dieu : Il enseigne que la totalité « des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2,20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, « des

s'y oppose. Ne vous laissez pas troubler. Ce document que le Préfet du Dicastère aurait voulu revêtir d'une autorité doctrinale particulière (une **Déclaration**<sup>11</sup>) a été analysé par beaucoup de théologiens, de philosophes, d'Évêques ou de cardinaux comme particulièrement faible non seulement dans sa logique interne, mais encore par son manque d'appui dans l'Écriture ou la Tradition, c'est-à-dire dans l'unique Parole de Dieu qui doit être la source de toute théologie. On ne voit donc pas comment elle pourrait obliger la conscience des catholiques.

En revanche, il est fondamental de ne pas se diviser à cette occasion, ni se révolter. Il convient de garder son calme, de ne pas rajouter aux épreuves de l'Église celle du déchirement de son unité intérieure. Nous savons, Marie nous en a suffisamment parlé dans ses messages, que la confusion augmente dans l'Église. Et elle nous rappelle qu'il s'agit là de la grande épreuve à laquelle elle est soumise et qui servira à son renouvellement.

Don Luca nous en parle dans sa circulaire, nous invitant à ne pas refuser la souffrance indicible de cette épreuve, mais à la vivre en l'offrant à notre Maman du Ciel, Mère de l'Église. C'est aussi pourquoi j'ai ajouté un article sur l'amour de l'Église que Marie veut voir grandir en nous au fur et à mesure que son épreuve augmente, avant son renouvellement complet. Prière, souffrance et confiance sont les armes que Marie nous demande d'employer en tout temps.

Je vous bénis tous de grand cœur.

Père Olivier Rolland

---

---

---

évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs<sup>10</sup> », *elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel.* » (*Lumen Gentium* 12).

<sup>11</sup> Le type de déclaration qu'il a utilisé, "*sous forme commune*", ne lui donne pas l'autorité du Magistère ordinaire. Un texte émanant de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi a une autorité plus ou moins grande s'il est approuvé par le pape sous forme spécifique (*in forma specifica*) ou sous forme commune (*in forma communi*). Il aurait fallu lui donner l'autorité de la "*forme spécifique*" pour que le document entre dans le Magistère pontifical.



# MOUVEMENT SACERDOTAL MARIAL

Ave Maria

1<sup>er</sup> janvier 2024 - Sainte Marie Mère de Dieu

Chers membres du Mouvement Sacerdotal Marial,

Nous sommes en train de vivre des années jubilaires : en 2022, nous avons célébré le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance du Mouvement Sacerdotal Marial ; en 2023, cela a fait 50 ans depuis les premiers “messages publics” et la naissance du livre “Aux prêtres, fils de prédilection de la Vierge” ; et en cette année 2024, il y aura 50 ans que la Vierge a demandé à don Stefano de nous réunir en cénacles (**17 janvier 1974** : *Cénacles de vie avec Moi* — **LB 34**).

Chaque anniversaire est une occasion de nous rendre compte du don que nous avons reçu et de renouveler notre réponse. La consécration au Cœur Immaculé est vraiment un don qui descend du Ciel pour nous aider et nous soutenir en ce temps, un véritable “refuge et la route qui nous conduit à Dieu”, comme la Vierge l’a dit à la petite Lucie le 13 juin 1917. Pour apprendre à la vivre, la Vierge nous a fait un autre cadeau : le “Cénacle”. Notre réponse ne peut être que pleine de gratitude et d’amour filial, donc une réponse sincère et forte, réelle, vécue dans l’engagement spirituel et dans la diffusion des cénacles.

Ces dernières années, en particulier autour de ces anniversaires, se manifestent de plus en plus fortement les signes de la Grande Tribulation et de la Purification que la Vierge nous avait annoncés dans les messages (par exemple dans ceux de 1979 : Confusion, Indiscipline, Division et Persécution) et les éléments de la bataille d’Apocalypse 12, le dragon rouge contre la Femme vêtue de soleil.

Après la mort de don Stefano, les Pères Quartilio Gabrielli et Laurent Larroque et, dernièrement, moi-même avons essayé de lire les différents aspects et dangers de cette bataille à la lumière des messages de la Vierge, et de voir quel chemin Elle nous a donné pour rester fidèles à l’Église et victorieux avec Elle dans la bataille, c’est-à-dire comment faire de notre consécration au Cœur Immaculé notre part d’action salvatrice dans l’Église.

Certes, il semble parfois que certains dans l’Église croient qu’il faut faire briller la lumière de l’Évangile en l’adaptant aux besoins du monde, plutôt que d’amener le monde à la splendeur de la lumière de l’Évangile. Cette tentative a toujours été une grande tentation qui en réalité détruit l’Évangile lui-même et sa puissance.

Jésus ne l’a jamais acceptée, il a même été très catégorique : “*celui qui ne rassemble pas avec moi, disperse*” (Mt 12,30), “*oui, oui ; non, non*” (cf. Mt 5,37), jusqu’à dire aux apôtres : “*Voulez-vous, vous aussi, vous en aller ?*” ... recevant la

réponse de Pierre : “*Seigneur, à qui irions-nous ? TU as les paroles de la vie éternelle*” (cf. **Jn 6,67-68**).

Jésus a également dit aux Apôtres, à propos de la mission de l'Église : “*Vous êtes la lumière du monde*” et “*Vous êtes le sel de la terre*” (cf. **Mt 5,13-14**).

“*Mais si le sel perd sa saveur [...], il ne vaut rien d'autre que d'être foulé aux pieds*”. L'infidélité à la doctrine devient une infidélité à l'Évangile et au Seigneur lui-même, comme la Vierge nous l'a dit tant de fois ; elle se présente comme une fidélité apparente qui, en réalité, est une tromperie, tout comme le sel sans saveur a l'apparence du sel mais trompe ceux qui l'utilisent.

Combien de fois la Sainte Vierge nous a-t-elle appelés à la fidélité ! C'est précisément l'infidélité des prêtres qui est la cause de ses larmes (cf. **13 juillet 1973 — LB 4 — 31 décembre 1990 — LB 440**), et c'est pour cette raison qu'elle a commencé son œuvre du Mouvement Sacerdotal Marial avec don Stefano, à partir du 8 mai 1972.

Infidélité aux devoirs sacerdotaux, infidélité à la doctrine, trahison pour suivre la mentalité du monde.

C'est précisément pour nous apprendre à être fidèles qu'Elle nous offre la consécration à son Cœur Immaculé comme “refuge et route” en ce temps de purification et de grande tribulation (en effet, nous chantons “*tu es route et lumière pour tes fils ici-bas*”). Ces trois “50<sup>èmes</sup> anniversaires” entre 2022 et 2024 nous interpellent et nous rappellent que nous ne pouvons pas nous contenter d'apprécier, ou même d'aimer, ce que dit la Vierge, mais... que nous devons le vivre ! Vivre dans les faits comme Elle nous le dit et ne pas vivre d'une autre manière !

Par conséquent, nous pouvons nous demander : qu'est-ce qui manque pour que notre vie dans le MSM soit de qualité, qu'est-ce que nous ne vivons pas de la Consécration au Cœur Immaculé ?

Nous voulons être des armes, oui, mais nous ne pouvons pas être des armes déchargées. Nous sommes appelés à être une arme spirituelle qui est en réalité un remède, une antidote qui profitera à tous contre le poison mortel du Grand Dragon qui veut faire tomber sur la terre le tiers des étoiles du ciel (**Ap 12,4** ; cf. **13 mai 1976 — LB 99**), qui veut étouffer l'Église et l'humanité dans les ténèbres et dans cette “*angoisse qui n'avait jamais existé depuis le commencement de la terre*”. (**Dn 12,1** ; cf. **29 septembre 1979 — LB 183**).

Ces derniers temps, j'entends de plus en plus de personnes se demander “que devons-nous faire ?” L'Église n'a jamais changé de doctrine, la seule chose à faire est de rester fidèle à l'Évangile et au Catéchisme de l'Église catholique, que la Sainte Vierge a qualifié de “don spécial de mon Cœur Immaculé pour ces temps qui sont les vôtres” (**1<sup>er</sup> janvier 1993 — LB 486**). Jean-Paul II, en le promulguant, a déclaré qu’“*il s'agit d'un exposé de la foi de l'Église et de la doctrine*

*catholique, attesté ou éclairé par la Sainte Écriture, la Tradition apostolique et le Magistère de l'Église. Je la reconnais comme un instrument valide et légitime au service de la communion ecclésiale et comme une norme sûre pour l'enseignement de la foi*". (Cf. *Fidei Depositum*, IV). À cet égard, Benoît XVI avait rappelé que "toute notre proclamation doit être mesurée à l'aune de la parole de Jésus-Christ : 'Ma doctrine n'est pas la mienne' (Jn 7,16). Nous ne proclamons pas des théories et des opinions privées, mais la foi de l'Église dont nous sommes les serviteurs". (Messe chrismale, 5 avril 2012).

Notre foi et notre témoignage, et pour nous prêtres notre action pastorale, ne peuvent que rester fidèle à cette observance. À la question "que devons-nous faire ?", il est bon de se donner à nous-mêmes la réponse que saint Pierre a donnée : repentez-vous, convertissez-vous (cf. **Ac 2 et 3**), qui fait écho au premier enseignement de Jésus : "Repentez-vous, le Royaume des cieux est proche" (**Mc 1,15**), "Repentez-vous" et "Suivez-moi" (cf. **Mt 4,17-19**). Sans conversion (c'est-à-dire sans repentir), il n'y a pas de vie chrétienne, la grâce ne peut pas nous transformer, les sacrements ne peuvent pas être reçus, les bénédictions ne peuvent pas nous rapprocher de Dieu ni développer les dons de l'Esprit Saint. Sans conversion, il n'y a que tromperie.

Notre chemin quotidien de conversion et de fidélité, en particulier comme nous l'enseigne la Vierge dans l'acte de consécration à son Cœur Immaculé, est notre réponse concrète et constructive. Sur ce chemin ; elle nous apprend, à nous prêtres, à vivre profondément les aspects de la vie sacerdotale de Jésus.

L'un des fruits les plus importants de la consécration au Cœur Immaculé est de participer à l'œuvre de rédemption par ce qui nous assimile le plus au Sacré-Cœur et au Cœur Immaculé, à savoir l'offrande de la souffrance. Non seulement la souffrance physique, ou la souffrance de la vie quotidienne, mais aussi la souffrance pour la situation des âmes dans la Grande Tribulation et la Purification. Souffrance pour la confusion de tant d'âmes, pour l'apostasie aussi de certains pasteurs, pour l'incapacité de certains à comprendre les tactiques diaboliques subtiles qui conduisent de l'évangile du Christ à la confusion de l'antéchrist.

C'est une souffrance pour l'Église, trahie et frappée par les siens (cf. **1<sup>er</sup> janvier 1994 — LB 510 —, 4 avril 1996 — LB 568**). Nous sommes appelés à accepter cette souffrance, mais non seulement la nôtre, mais aussi celle des égarés : venir au secours de la souffrance des âmes qui sont emportés par la confusion, victimes de l'action du Malin contre l'Église, "*Vous devenez ainsi les bons samaritains de l'Église d'aujourd'hui, qui souffre tant*" (**1<sup>er</sup> janvier 1992 — LB 464**).

Notre souffrance ne doit pas être un repli sur soi, mais une souffrance dans la miséricorde.

C'est un type de souffrance que nous devons apprendre à supporter, afin de ne pas nous égarer dans une mauvaise façon de souffrir. Nous devons apprendre à la rendre fructueuse et féconde. C'est une chose de se plaindre, c'en est une autre de savoir souffrir, la différence est de taille. Si nous savons bien la vivre, elle servira de digue à l'action du malin contre l'Eglise. Sinon, elle ne servira à rien. Nous devons prier pour apprendre à vivre cette souffrance comme la Sainte Vierge nous l'enseigne, comme elle la vit.

Je vous invite à méditer sur deux messages en particulier : **9 juillet 1975** "*Votre croix la plus lourde*" (LB 74) et **8 avril 1977** "*Avec moi sous la Croix*" (LB 124).

Ils sont si riches que je ne peux me limiter à en citer des phrases. Après les avoir lus, nous écoutons également la Madone dans d'autres messages où elle nous enseigne à vivre dans la confiance, l'offrande, l'humilité, la réparation, à être consolés et consolateurs, à prier dans les cénacles pour invoquer le don de l'Esprit Saint :

"Fils de prédilection, vivez avec Moi dans le silence, dans la prière et dans la souffrance ces heures précieuses de la Passion. Elle se répète dans l'Église, qui est son Corps mystique ; elle se renouvelle en vous tous, qui êtes appelés à être les ministres de son amour et de sa douleur. (...) Avec Moi, portez chaque jour votre lourde croix. Versez votre sang avec amour. Laissez-vous déposer sur l'autel de son propre gibet.

Doux comme des agneaux, permettez que vos mains et vos pieds soient encore transpercés par les clous : aimez, pardonnez, souffrez et offrez-vous au Père, avec amour, pour le salut de tous.

Laissez ensuite votre Maman vous déposer dans le sépulcre neuf de son Cœur Immaculé, au moment où toute l'Église est appelée à vivre mystiquement cette passion de condamnation et de mort en attendant l'heure de la résurrection" (17 avril 1981 — LB 224,j-n)

"Cette heure est donc la vôtre ; l'heure des apôtres de mon Cœur Immaculé. Répandez avec courage l'Évangile de Jésus, défendez la Vérité, aimez l'Église ; aidez tout le monde à fuir le péché et à vivre dans la grâce et dans l'amour de Dieu. Priez, souffrez, réparez." (1<sup>er</sup> janvier 1979 — LB 167,o-p)

"Que s'ouvrent donc les pauvres grottes de vos cœurs, qui, dans la nuit profonde, doivent brûler dans la lumière d'une foi inébranlable, d'une ferme espérance et d'une ardente charité.

Et souffrez avec patience et confiance. Pour vous comme pour Moi, les souffrances que le Seigneur vous demande font partie de son dessein d'amour." (24 décembre 1984 — LB 300,i)

"... la joie de la Croix. La joie de rester toujours dans mon Cœur

Douloureux pour en éprouver toute la maternelle et indicible amertume. C'est à cette joie que Je veux amener tous les Prêtres de mon Mouvement. Ils doivent savoir comment Je change et transforme totalement leur existence, en prenant à la lettre le don qu'ils m'ont fait de leur consécration.

Ces tout-petits qui sont miens, Je les conduirai bien loin dans l'amour, dans la souffrance, dans la joie de la Croix. Les temps approchent où Je pourrai œuvrer, pour le salut du monde, grâce à la souffrance de mes fils Prêtres. Je veux de leur part la confiance, la prière, la simplicité, le silence." (23 mars 1974 — LB 42,e-h)

"Vous êtes entrés dans les temps forts de la purification et les souffrances devront augmenter pour tous.

Mon Église a besoin elle aussi, d'être purifiée des maux qui l'ont frappée et qui lui font vivre les moments de son agonie et de sa douloureuse passion. (...) Priez, souffrez, offrez, réparez avec Moi, qui suis la Mère de l'intercession et de la réparation.

Aussi, vous, mes bien-aimés et fils consacrés à mon Cœur, en ces dernières heures de l'année, devenez les gouttes de mes larmes, qui descendent sur les douleurs immenses de l'Église et de toute l'humanité, alors que vous entrez dans les temps forts de la purification et de la grande tribulation." (31 décembre 1990 — LB 440,e-f,h)

"Alors que chaque jour augmente la propagande, la clameur des ennemis de Dieu qui réussit à tout conquérir, Je vous demande de ne répondre que par votre confiance et votre total abandon, par la prière, par votre souffrance et votre silence.

Néanmoins, tout ce que vous offrez à mon Cœur deviendra, entre mes mains une arme terrible pour combattre et gagner cette bataille. À l'orgueilleuse cohorte des superbes qui se rebellent contre Dieu, Je répondrai avec la cohorte de mes petits enfants, humbles, méprisés et persécutés". (30 octobre 1975 — LB 85,p-r)

"Offrez l'holocauste de votre souffrance. Les heures que vous vivez sont vraiment difficiles et douloureuses. Tout ce qui vous attend est une souffrance que le monde n'a jamais connue.

Cependant, par cet holocauste, vous pouvez sauver ceux-là mêmes qui cherchent à vous perdre et faire du bien à ceux qui sont pour vous un fléau." (12 juin 1978 — LB 155,j-k)

"Je veux souffrir à travers vous. Je dilaterai votre cœur, pour que vous puissiez comprendre aussi le mystère de ma douleur maternelle. Voyez, si, aujourd'hui, il y a une douleur plus grande que la mienne : Mon Fils Jésus est outragé, méprisé ; il est de nouveau abandonné et trahi par les siens (...) Partagez ma douleur de Mère. Ne jugez personne, ne condamnez personne. Priez, aimez, portez la

croix de cette souffrance avec Moi, pour le salut de tous.” (30 juin 1982 — LB 248,g-h.k)

“Ne jugez jamais. Ne condamnez personne. Votre tâche est uniquement de sauver par la force surnaturelle de votre prière, de votre souffrance et de votre immolation.” (27 octobre 1988 — LB 392,i)

“Aidez vos Évêques par la prière, par votre zèle sacerdotal et soyez-leur un réconfort dans leur ministère difficile et douloureux. Que votre cœur s’ouvre pour aider tous vos frères Prêtres, spécialement ceux qui succombent sous le poids de la grande tribulation que vous êtes en train de vivre. Ne jugez personne. Aimez tout le monde avec le battement de mon Cœur Immaculé.” (15 novembre 1995 — LB 557,i-k)

“Dans le Temple de mon Cœur Immaculé, Je vous prépare à votre offrande sacerdotale.

En ces temps de la grande tribulation vous êtes appelés à porter le poids d’une croix très lourde. Combien de douleurs vous attendent. Alors vous devez vous préparer à votre offrande sacerdotale, en signe de réparation et d’expiation, pour le salut de beaucoup de mes pauvres enfant perdus.

Offrez au Seigneur toute votre vie ; votre corps, votre cœur, votre âme, votre intelligence, votre volonté, votre liberté. Alors vous devenez les victimes choisies, précieuses et agréables à Dieu, que Je peux lui offrir pour que les temps de la grande épreuve soient abrégés.” (21 novembre 1991 — LB 460,d)

“Je vous demande aussi des œuvres quotidiennes de mortification et de pénitence.” (4 mars 1987 — LB 347,e)

“ Recourez avant tout à la prière. Priez davantage ; priez avec une plus grande confiance, priez avec humilité et dans le plus total abandon. Surtout, récitez chaque jour le chapelet.

Par votre prière, vous empêchez l’erreur de se répandre davantage ; vous contenez l’action du Malin ; vous passez à la contre-attaque et limitez de plus en plus sa marge d’action.” (12 juin 1978 — LB 155,f-h)

“ Priez avec Moi, travaillez avec Moi, aimez avec Moi, souffrez avec Moi, taisez-vous avec Moi. Le silence doit devenir pour vous le signe de ma présence mater-nelle.” (1<sup>er</sup> mai 1993 — LB 494,c-d)

“ En ces Cénacles, Je suis vraiment présente et Je m’unis à votre prière.

Par elle, vous offrez à votre Maman du Ciel une puissante force d’intervention pour sauver beaucoup de mes pauvres enfants égarés et ordonner les événements douloureux de votre temps selon le


dessein maternel de mon Cœur Immaculé.” (7 octobre 1979 — LB 184,b-c)

“Comme des petits enfants, offrez chaque jour les fleurs de l’amour et de la prière à votre Maman du Ciel. Je vous demande de diffuser de plus en plus les Cénacles que, de nombreuses fois, Je vous ai demandés.

— Le Rosaire que vous récitez a une très grande puissance contre le mal et contre les nombreuses séductions de mon Adversaire. (...) — Renouvelez chaque jour votre consécration à mon Cœur Immaculé. (...) — Surtout, Je vous demande de m’offrir la fleur parfumée et précieuse de votre souffrance. Sur l’autel de mon Cœur Immaculé, Je veux offrir tous mes enfants en un acte perpétuel d’immolation et de réparation.” (1<sup>er</sup> mai 1994, *L’heure du Calvaire* — LB 519,a-b.d-e)

Chers confrères dans le sacerdoce et chers frères et sœurs, qui accueillez dans votre vie l’œuvre de miséricorde que la Très Sainte Trinité nous donne à travers le Cœur Immaculé de Marie, laissons les paroles de notre Mère nous guider pour vivre comme Elle le veut ce Temps de Grâce, dans lequel Dieu nous a placés pour être la cohorte du Cœur Immaculé.

Don Luca Pescatori  
Responsable – coordinateur du M.S.M.



### *Quelques nouvelles :*

En 2023, j’ai pu visiter de nombreux cénacles en Italie, en France, au Venezuela (également pour une retraite sacerdotale), en Équateur, en Uruguay, au Brésil (pour les exercices spirituels des prêtres), en Australie et à Hong Kong, rencontrant également 14 évêques et 4 cardinaux. La Sainte Vierge continue d’appeler : ces dernières années, de nombreuses personnes ont accueilli son Œuvre du MSM. Il y a aussi de nombreux cénacles qui sont actifs depuis longtemps, même dans des situations de difficulté et de souffrance : je vois que leur fidélité est plus forte que les difficultés, et dans ces cénacles le triomphe du Cœur Immaculé grandit toujours plus. Le monde est anesthésié par les séductions du mal, parfois les membres des cénacles peuvent ressentir une plus grande fatigue en se sentant marginalisés ou seuls, mais tout fait partie de ce moment de Grâce, tout peut être offert à la Vierge pour qu’Elle l’offre au Seigneur en faveur de ses petits enfants, faibles et désireux de son aide.

Je remercie de tout cœur et dans la prière ceux qui animent des cénacles

dans leurs pays, et en particulier ceux qui entreprennent de longs voyages missionnaires dans des pays lointains pour les encourager à vivre la consécration au Cœur Immaculé.

En 2023, les Exercices Spirituels Internationaux pour les prêtres se sont déroulés à nouveau à Collevaenza à la fin du mois de juin, avec la présence de 150 prêtres et évêques, et quelques laïcs représentant leurs nations.

Nous avons enfin pu entreprendre les premières démarches officielles pour lancer la Cause de béatification de notre cher don Stefano Gobbi, et nous prions pour que, dans quelques mois, elle puisse enfin être officiellement lancée : à partir de ce moment-là (pas avant), il sera considéré comme “Serviteur de Dieu”. Dès que ce sera le cas, nous vous en informerons tous ! En ce qui concerne la cause de béatification du Père Nazareno Lanciotti, nous prions pour qu’elle soit définitivement conclue dans l’année et que nous ayons de bonnes nouvelles. En ce qui concerne le martyr, prions toujours pour nos frères persécutés, qui souffrent tant.

Pour les prêtres : les prochains Exercices Spirituels Internationaux se tiendront traditionnellement à Collevaenza, du **dimanche 23 juin au soir au samedi 29 juin au matin**. Nous demandons aux fidèles laïcs de soutenir (y compris financièrement) les prêtres et de les aider à y participer. Pour toute information, écrivez au Père Florio Quercia, [querciaflorio@gmail.com](mailto:querciaflorio@gmail.com), +39.333.6322248 [pour les francophones : pour tout renseignements et pour les inscriptions, contacter marie-Adèle Debray : [secretariat@msm-france.com](mailto:secretariat@msm-france.com) / 06 44 17 30 92].

Pour les laïcs, je continue à encourager la tenue de retraites nationales, ou au moins régionales, dans chaque pays, même si elles ne concernent que quelques personnes. S’ils vivent loin les uns des autres ou s’ils ne peuvent pas tenir de cénacles dans leur région, je les encourage à se rencontrer au moins sur des plateformes Internet, comme cela se fait depuis un certain temps dans certaines parties du monde : cela ne remplace pas les cénacles familiaux ou paroissiaux, mais c’est un cénacle de plus qui nous relie et nous aide à marcher ensemble sur cette merveilleuse voie du Cœur Immaculé. De la même manière, j’encourage les prêtres de chaque nation (ou au moins de chaque groupe linguistique) à se réunir par Internet chaque mois pour prier en cénacle, apprendre à se connaître et se soutenir mutuellement par l’amitié et le témoignage. Cela se fait déjà dans de nombreux pays et porte de bons fruits spirituels.

Je voudrais vous recommander à nouveau de ne pas tomber dans le piège de la division, mais d’être unis à l’Église et dans l’Église, d’accueillir avec toujours plus de cœur et de maturité notre deuxième engagement, qui est de prier avec amour pour le Pape, comme la Vierge nous le demande également



dans l'Acte de Consécration, et de vivre les messages et l'Acte de Consécration sans rien retrancher ni ajouter. Seule la prière humble est efficace, elle seule nous maintient sur le chemin du Cœur Immaculé, nous ouvre au discernement, fait de nous de forts témoins et nous laisse confiants que le Seigneur guidera selon ses desseins, parfois mystérieux, l'Église au temps de la Grande Tribulation vers la Purification et le Royaume eucharistique de Jésus, dans lequel nous, en tant qu'Église, laisserons enfin resplendir la sainteté du Cœur Immaculé de Marie, et enfin le Seigneur pourra revenir triomphant en nous et au milieu de nous.

---



---

## *“Je vous ferai beaucoup aimer l'Église”*

Saint Cyprien de Carthage nous dit, dans une formule qui a une longue postérité : « *Ne peut avoir Dieu pour Père celui qui n'a l'Église pour Mère* »<sup>12</sup>. Puisque l'Église est notre Mère, celle qui nous fait naître à la vie de Dieu, il convient que nous l'aimions comme des enfants aiment leur Mère. Marie, dans ses messages ne cesse de nous le faire comprendre et elle s'engage à former en nous cet amour de l'Église : « *Je vous ferai beaucoup aimer l'Église* » (**9 novembre 1975** — **LB 86,p**; ou encore **16 juillet 1973** — **LB 5,j**; **29 juillet 1973** — **LB 9,l**; **1<sup>er</sup> janvier 1977** — **LB 116,r**; **1<sup>er</sup> janvier 1979** — **LB 167,p**; **11 février 1979** — **LB 170,u**; **4 juillet 1986** — **LB 327,u**; **13 juin 1989** — **LB 406,t-u**; **2 février 1994** — **LB 511,d**; **22 février 1996** — **LB 565,o**; **27 juin 1996** — **LB 575,g**). Marie ne cesse de nous inviter à “regarder avec [s]es yeux” l'Église, qu'elle appelle “*ma fille*”, dont elle nous dit qu'elle « *a besoin de se sentir aimée de moi* » (**30 juin 1982** — **LB 248,c**). Nous allons donc explorer la manière dont Marie nous parle de l'Église, la manière dont Marie la regarde, la manière dont elle nous invite à la regarder, dans son mystère, dans son lien avec le Christ, dans les circonstances douloureuses de notre temps, dans la perspective radieuse de son avenir.

Parfois elle l'appelle tout simplement “*mon Église*”, comme elle peut dire “*mon Jésus*”, comme toute mère dira “*mon enfant*” en parlant de l'enfant qu'elle a porté et enfanté dans la douleur, ou adopté pour qu'il ait une mère. Le saint Pape Paul VI l'a proclamée Mère de l'Église (**15 janvier 1977** — **LB 118,b**), au cours du Concile Vatican II, le 21 novembre 1964, avec une déclaration

---

<sup>12</sup> Saint Cyprien de Carthage : « *Habere non potest Deum patrem qui ecclesiam non habet matrem* », *De catholica ecclesiae unitate*, 6 (CSEL 3/1,214).

solennelle<sup>13</sup>. Marie nous dit, dans ce message que je viens d'évoquer (**15 janvier 1977**), que le saint Pape Paul VI, avait pressenti "*ce moment de lutte décisive*" avec l'Adversaire qui "*s'acharne*" contre l'Église et pour cette raison lui avait solennellement donné ce titre. En 1975 fut ajoutée au missel une messe en l'honneur de Marie, Mère de l'Église. En 1978, le 17 octobre, lors de son premier message *Urbi et Orbi*, le saint Pape Jean-Paul II, élu la veille, a voulu nous inviter tous à nous confier personnellement à Marie comme lui l'avait fait : « *En cette heure, pour nous grave et angoissante, nous ne pouvons manquer de nous tourner avec une dévotion filiale vers la Vierge Marie qui vit toujours et agit comme Mère dans le mystère du Christ et de l'Église. Nous murmurons encore ces douces paroles que nous avons gravées il y a vingt ans dans notre cœur et dans nos armoiries, au moment de notre consécration épiscopale : "Nous sommes tout à toi !"* ». En 1980, le même Jean-Paul II a ajouté ce titre de Marie, Mère de l'Église aux Litanies de Lorette. En 1997, le Catéchisme de l'Église Catholique, aux nn. 963-970, consacre tout un paragraphe du chapitre sur l'Église à "*La Vierge Marie, Mère du Christ, Mère de l'Église*". Enfin, en 2018, le Pape François demande que, le lundi de Pentecôte, soit célébrée, comme une mémoire obligatoire, la Vierge Marie, Mère de l'Église. C'est dire si l'Église a consacré ce titre et cette réalité. Il est évident que, si Marie est Mère de l'Église, l'Église est sa fille, sa fille bien-aimée, qu'elle regarde avec les yeux d'une mère aimante et angoissée. On comprend alors aisément qu'elle puisse avoir pour l'Église un amour tendre et miséricordieux, protecteur, qui ne ménage aucun effort pour lui manifester sa proximité et sa sollicitude.

### *Ma fille de prédilection*

Marie nous dit, dans le message du 8 décembre 1978 (**LB 165,h**) qu'elle veut l'Église « *resplendissante, sans ride et toute belle, à l'imitation de sa Mère* ». Cette

---

<sup>13</sup> "C'est à la Gloire de la Vierge et à notre Réconfort que Nous, Nous proclamons Marie très sainte MERE DE L'EGLISE, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des Pasteurs ; que nous l'appelons ; : Mère très aimante ; et NOUS VOULONS QUE DORENAVANT AVEC UN TEL TITRE TRES DOUX LA VIERGE SOIT ENCORE PLUS HONOREE ET INVOQUEE PAR TOUT LE PEUPLE CHRETIEN... Comme en fait la Maternité divine est le fondement de sa relation spéciale avec le Christ et de sa présence dans l'économie du Salut opéré par le Christ-Jésus, cette Maternité constitue le fondement principal des rapports entre Marie et l'Église, car Elle est Mère de Celui qui depuis le premier instant de l'Incarnation dans son sein virginal s'est uni comme Chef son Corps Mystique qui est l'Église... Marie donc en tant que Mère du Christ, est Mère aussi de tous les Pasteurs et Fidèles, c'est-à-dire de l'Église..."

expression est très significative : elle nous renvoie à saint Paul, dans sa lettre aux Éphésiens. Il contemple le mystère de l'Église et la montre telle que le Christ la voulait : « *Il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte (...); il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel; il la voulait sainte et immaculée.* » (Ep 5,25-27). C'est frappant de retrouver la même expression dans la bouche de Marie : si le Christ – qui s'est livré pour l'Église – la voulait sainte et immaculée, Marie aussi la veut ainsi. Et nous comprenons que la volonté du Christ s'opère par l'action de Marie qui va tout faire pour prendre soin de son Église. Ce que l'Église est, parce que le Christ a tout fait pour qu'elle soit ainsi, Marie va tout faire pour qu'elle le redevienne<sup>14</sup>. Pourquoi parler de « redevenir », précisément parce que, en ce moment, l'Église est obscurcie et nous verrons ce que Marie dit de ces ténèbres qui sont entrées dans l'Église pour la détruire.

Revenons au rapport du Christ et de l'Église : dans ce chapitre 5 de l'épître aux Éphésiens, saint Paul parle du mariage, et il compare l'union indéfectible de l'homme et de la femme, telle que voulue par Dieu depuis le commencement, à l'union du Christ et de l'Église. Ainsi, saint Paul présente l'Église comme la fiancée du Christ, qu'il aime comme son propre corps, comme « *un mari doit aimer sa femme* » (Ep 5,28). Saint Paul développe la comparaison en disant que « *jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église* » (Ep 5,29). Ainsi l'Église est vraiment l'objet de l'amour du Christ, un amour d'époux. Il l'aime pour toujours et il s'est livré pour elle. Cette expression « *livré pour elle* » renvoie à la croix : il a tout donné, y compris sa propre vie. Dans l'épître aux Colossiens, saint Paul nous dit que « *le Christ a tout réconcilié, par le sang de sa croix* » (Col 1,20). De même, saint Paul, s'adressant aux Anciens d'Éphèse, leur rappelle que « *l'Église de Dieu, le Christ se l'est acquise par son propre sang.* » (Ac 20,28). Le bain dans lequel la fiancée est baignée pour être présentée à son Époux sans ride ni tache, toute resplendissante, est fait du sang de l'agneau qui sauve du péché. Voilà pourquoi saint Paul continue en disant : Par sa mort sur la croix, le Christ vous a introduits « *en présence de Dieu, saints, immaculés, irréprochables* » (Col 1,22).

Les Pères de l'Église ont fait le lien entre le premier Adam et le Nouvel

---

<sup>14</sup> À plusieurs reprises, Marie parle du désir de Jésus de voir l'Église redevenir ce qu'elle est, belle et immaculée et nous tourne vers ce moment où elle le sera redevenue, par la grâce de l'Esprit Saint et la douleur d'enfantement de la Mère de l'Église, puisque ça sera pour l'Église comme une nouvelle naissance : **1<sup>er</sup> janvier 1978 – LB 143,f ; 30 mai 1982 – LB 246,f ; 3 juillet 1987 – LB 357,o ; 27 mars 1992 – LB 468,1 ; 8 décembre 1992 – LB 483,n ; 28 juin 1995 – LB 547,n ; 18 mai 1997 – LB 595,f.i.**

Adam à cette occasion : dans le chapitre 2 de la Genèse, Dieu, constatant qu'il n'est pas bon pour l'homme d'être seul, décide de « *lui faire un secours qui soit comme son vis-à-vis* » (**Gn 2,18**). Il apporte à l'homme toutes sortes d'animaux qu'il modèle avec la glaise du sol, à qui l'homme va donner des noms, mais aucun d'entre eux ne peut constituer pour lui un véritable vis-à-vis. Alors, dit le texte, « *le Seigneur Dieu fit tomber sur l'homme un sommeil mystérieux* » (*tardémah*, en hébreu ; le texte grec dit une extase - *extasis*) et, prenant une côte du côté d'Adam endormi, « *il bâtit une femme* » (v. 22) qu'il amène à l'homme provoquant chez lui une joie et un émerveillement : « *Cette fois-ci, voici l'os de mes os et la chair de ma chair* »... (v. 23) Elle est tirée du plus intime de moi-même (en hébreu, *os* – '*Etsem* – signifie aussi 'soi-même'). D'ailleurs, elle tirera son nom – c'est-à-dire son propre mystère le plus intime – aussi de l'homme : « *Elle sera appelée ishsha – femme – car elle a été tirée de ish – homme – celle-ci* » (*Ibid.*). C'est pourquoi, continue le texte, « *l'homme s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'une seule chair* » (v. 24). Les Pères voient tout naturellement le Christ, Nouvel Adam endormi d'un sommeil mystérieux, sur la Croix, et son côté est ouvert (par la lance du soldat) « *et il en sortit du sang et de l'eau* », nous dit saint Jean (**Jn 19,34**). Ce sang et cette eau, pour les Pères, c'est la Nouvelle Ève, l'Église, bâtie à partir de cette ouverture dans le côté d'Adam. Le Christ avait annoncé à Pierre qu'il « *bâtirait son Église* », et c'est le même mot qui est utilisé dans la Genèse, en grec, pour parler de cette femme bâtie à partir du côté d'Adam endormi (*oikodoméo*). Ainsi le rapport du Christ et de l'Église est tout naturellement conçu par les Pères comme le rapport d'Adam et d'Ève, de l'Époux et de l'Épouse, conformément à ce qu'enseigne saint Paul dans l'épître aux Éphésiens (voir ci-dessus).

La fiancée – l'épouse – est en même temps, pour le Christ son propre corps, on pourrait dire l'os de ses os et la chair de sa chair. Saint Paul, dans cette même épître aux Colossiens, à propos du Christ, parle de « *son corps qui est l'Église* » (**Col 1,24**), de même qu'il avait écrit, au verset 20, que le Christ est « *la tête du corps, la tête de l'Église* ». Ainsi le double rapport du Christ à l'Église est un rapport d'époux à épouse et de tête à corps. Et les Pères de l'Église vont développer le thème de Marie, Mère de l'Église, dans ce registre : une femme n'enfante pas seulement une tête, mais un corps tout entier. Marie n'a donc pas enfanté seulement le Christ, mais aussi son corps, qui est l'Église. Ainsi, étant Mère du Christ, qui est la Tête, elle est aussi Mère de son Corps, Mère de l'Église.

Lorsque le Magistère parle de Corps Mystique du Christ pour parler de l'Église, il veut rappeler ce lien de l'Église au Christ, et souligner qu'il ne s'agit pas du Corps de chair du Christ, ni de son corps eucharistique, mais du Corps dont toutes les parties sont unies par l'effet de saints mystères, c'est-à-dire des

sacrements. C'est par l'eau du baptême – par cette eau jaillie de son côté ouvert – que le Christ construit son Église et il l'a purifiée dans son sang « *par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole* » (**Ep 5,26**). C'est dire que « *le Christ et l'Église, c'est tout un* », comme disait sainte Jeanne d'Arc, ou, en reprenant le commentaire des Pères de l'Église, c'est une seule chair. L'Église, nous dit Marie, « *c'est le Christ qui, mystiquement, vit au milieu de vous* » (**28 janvier 1979 — LB 168,n**). Et l'on comprend aisément, après ce développement, que Marie puisse parler de l'Église en l'appelant '*ma fille*'.

### *La Passion de l'Église*

Marie a été au pied de la Croix Celle qui coopérait au salut des hommes. Dans son union intime avec son Fils, né de sa chair grâce à la foi, Dieu lui fait la grâce d'associer « *à la Passion de son Fils la compassion de sa Mère* »<sup>15</sup>. Le Concile Vatican II, dans le chapitre 8 de la Constitution dogmatique sur l'Église (*Lumen Gentium*) rappelle comment Marie, garda « *fidèlement l'union avec son Fils jusqu'à la croix où, non sans un dessein divin, elle était debout (cf. Jean 19, 25), souffrant cruellement avec son Fils unique, associée d'un cœur maternel à son sacrifice, donnant à l'immolation de la victime, née de sa chair, le consentement de son amour, pour être enfin, par le même Christ Jésus mourant sur la croix, donnée comme sa Mère au disciple par ces mots "Femme, voici ton fils" (cf. Jean 19, 26-27)* » (LG 58). Nous lisons, à chaque fois que nous pouvons célébrer la Messe du Cœur Immaculé de Marie dans nos Cénacles, ce passage de l'Évangile de saint Jean (**Jn 19,25-27**) rappelé par le Concile. Et nous avons de très nombreux messages, dans le Livre Bleu, où Marie nous dévoile comment elle a vécu cet événement qui est au cœur du salut de l'humanité.

Cependant, ayant vu comment Marie nous dit que l'Église, « *c'est le Christ qui, mystiquement, vit au milieu de vous* » (**28 janvier 1979 — LB 168,n**), elle va nous ouvrir les yeux sur ce qui se passe aujourd'hui, et elle nous demande d'avoir sur ces événements et sur les personnes son propre regard. « *Considérez avec mes yeux les temps que vous vivez* » (**9 mars 19798 – LB 172,o**) ; ou encore : « *Regardez avec mes yeux miséricordieux les maux qui, actuellement, affligent l'Église, et vous aussi, vous verserez des larmes de douleur et de profonde compassion* » (**26 août 1983 – LB 270,a** ; aussi **13 septembre 1984 – LB 294,g,k** ; et **31 décembre 1984 – LB 301,h**). Son regard est celui d'une Mère qui voit se reproduire, dans l'Église, la Passion de son Fils. Et elle va nous détailler « *ces maux* » en les

---

<sup>15</sup> *Messes en l'honneur de la Vierge Marie, La Vierge Marie au pied de la Croix (II), formulaire n. 12, prière d'ouverture).*

superposant à ce que le Christ a vécu dans sa Passion, pour nous faire comprendre que ce n'est pas une fiction ou une interprétation abusive que de dire que l'Église est en train de suivre « *son Seigneur dans sa mort et sa Résurrection (cf. Ap 19,1-9).* » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 677)

Le 9 avril 1993, la Vierge nous dit, dans le message 491, parlant de la Passion de son Fils Jésus : « *Sa passion douloureuse se renouvelle pour l'Église, son Corps mystique. Elle aussi est appelée à entrer au Gethsémani de son agonie ; elle aussi connaît le baiser de la trahison, le reniement et l'abandon de la part des siens ; elle aussi doit savourer toute l'amertume de son calice ; elle aussi est méprisée, flagellée et couronnée d'épines ; elle aussi connaît la condamnation et les insultes de beaucoup ; elle aussi est crucifiée et immolée afin que le dessein du Père Céleste s'accomplisse* » (LB 491,f) Toujours, dans le regard de Marie, il y a l'accomplissement du dessein de salut de l'humanité, dont elle est la Mère. Alors que le dessein de salut des hommes s'est accompli grâce à la Passion du Christ, il doit encore s'accomplir dans la Passion de son Corps Mystique. Ainsi tous nous devons plonger dans cette Passion rédemptrice. C'est ce que nous avons vécu sacramentellement en recevant le saint Baptême ; c'est ce que nous devons vivre en notre temps pour l'Église. Ainsi nous ne pouvons pas nous étonner de cette Passion de l'Église, même si nous en souffrons, comme et avec Marie.

Et Marie va nous détailler la Passion de l'Église, en commençant par l'**abandon**, le **reniement** et la **trahison**, et en nous rappelant qu'à « *un geste d'alors correspondent mille gestes d'aujourd'hui.* » (Autrement dit : tout cela est à un degré beaucoup plus fréquent aujourd'hui que lors de la Passion de Jésus) : « *Aujourd'hui encore, dans son Église, Jésus continue à être **abandonné, renié et trahi**. Il est **renié** par ceux qui lui préfèrent leurs propres commodités, la recherche d'eux-mêmes, le goût d'être accueillis et applaudis. L'orgueil en conduit beaucoup à le renier par la parole et par la vie : Je ne connais pas cet Homme ! Il est **trahi** aussi par ces Pasteurs qui ne se préoccupent pas du troupeau qui leur est confié<sup>16</sup>, qui font silence par peur ou par opportunité et ne défendent pas la vérité contre les embûches des erreurs, et ne protègent pas les brebis du terrible fléau des loups rapaces, qui se présentent travestis en agneaux. Il est **abandonné** par beaucoup de Prêtres et de religieux qui abandonnent l'état de leur très haute vocation ou qui ne vivent pas dans la fidélité à leurs engagements et se laissent*

---

<sup>16</sup> Marie nous rappelle, dans une exhortation qui concerne « *tout bon chrétien* » (comme le dit saint Ignace de Loyola dans ses *Exercices Spirituels*) : « *Aimez toujours ; ne jugez personne* » (1<sup>er</sup> janvier 1992 – LB 464,i). Évidemment, il ne s'agit pas pour nous de considérer les personnes dans leurs faiblesses, et de les désigner mais de supplier pour les pauvres pécheurs. Cela rejoint tout le message de Fatima qui invite, avec une telle force, à offrir des sacrifices et à prier pour les pauvres pécheurs, pour les arracher à la perte éternelle.

*totale­ment conduire par l'esprit du monde où ils vivent. Il est refusé et repoussé par beaucoup de fidèles qui suivent les idéologies à la mode et qui proposent des valeurs opposées à celles de l'Évangile et s'abaissent aux compromis, pour recueillir toujours le consentement de tous. Le Vendredi Saint se répète vraiment aujourd'hui sous une forme immensément plus grande et universelle qu'au moment de la passion et de la mort sur la Croix. (...) C'est pourquoi dans son corps mystique qui est l'Église, Jésus continue à répéter son cri douloureux : "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" C'est la douleur de votre Maman du Ciel qui se renouvelle aujourd'hui, en voyant se répéter dans l'Église les mêmes souffrances éprouvées par Jésus en ce jour de son Vendredi Saint. Voyez s'il est une douleur semblable à la mienne !<sup>17</sup> (...) Jamais comme aujourd'hui, ô Église, tu n'as ressemblé à ton Époux Crucifié. Pour toi aussi c'est l'heure de ton agonie, de ton abandon, de ta douloureuse mort sur la Croix. » (28 mars 1986 – LB 323, g-o)*

Ensuite, Marie détaille d'autres souffrances, la flagellation et le couronnement d'épines : « *Entrez dans la compréhension du mystère de l'Église comme Corps mystique du Christ, aujourd'hui divisé et déchiré et dont vous devez recomposer l'unité. Ce Corps est aujourd'hui outragé, il est encore flagellé par les péchés qui se répandent de plus en plus.* » (4 juillet 1986 – LB 327, u). Ici, la **flagellation** représente deux choses : la **division** (sa division interne, le déchirement de son unité) et les **péchés** qui se répandent de plus en plus (et qui sont justifiés, parfois présentés comme une manière nouvelle et moderne d'exercer sa liberté). Encore sur la flagellation, en relation avec les péchés d'impureté : « *Jésus est flagellé dans son Corps par la diffusion des péchés d'impureté, cette marée de boue qui submerge tout et par l'accomplissement de beaucoup d'offenses à la dignité de la personne humaine.* » (17 avril 1987 – LB 349, g). Dans ce même message, elle précise ce que peut représenter, pour l'Église, le **couronnement d'épines** : « *Jésus est encore couronné d'épines par les erreurs qui se propagent et par la perte de la vraie foi de la part de beaucoup.* » (*Ibid.*, h). Donc **erreurs** doctrinales et **apostasie**. Encore en 1987, pendant l'année mariale, Marie revient sur l'impureté et spécialement dans son aspect le plus grave, qui concerne les péchés impurs que saint Paul appelle 'contre-nature' (**Rm 1,26**). Elle en parle encore comme d'une flagellation du Corps mystique de Jésus : « *Jésus est aujourd'hui encore méprisé, flagellé et blessé dans son corps mystique. Combien elle fait souffrir son divin Cœur, l'attitude permissive de beaucoup de Prêtres et de quelques Évêques qui justifient même les actes d'impureté les plus graves. Précisément ici, en cet endroit même, le Cœur de Jésus a été méprisé, blessé et outragé parce qu'on y a accueilli beaucoup de mes pauvres enfants, consumés par ce terrible vice et parce qu'on les a encouragés publiquement à poursuivre sur la route du péché impur contre-nature. Les actes impurs contre nature sont des péchés qui crient vengeance à la*

---

<sup>17</sup> Lm 1,12.

face de Dieu<sup>18</sup>. Ces péchés attirent sur vous et sur vos nations les flammes de la Justice de Dieu. » (2 juin 1987 – LB 354,b-c)

### Que faire ?

Tout en nous rappelant qu'il ne faut pas verser dans la critique ou le jugement<sup>19</sup>, Marie nous rappelle que c'est toute son œuvre qui est ici en jeu : Elle veut « transformer les enfants consacrés à Moi, en forts témoins de la foi et en courageux apôtres de la Vérité. » (13 mai 1992 — LB 473,c). Alors que le « désordre, qui se répand dans l'Église, vous montre avec clarté que, pour Elle, est arrivé **le moment conclusif de sa purification**. Que devez-vous faire, vous, fils de prédilection de la Maman du Ciel, apôtres de lumière de mon Cœur Immaculé ? Laissez-vous porter dans mes bras, comme les plus petits de mes enfants et Je vous rendrai parfaitement dociles au vouloir du Père. Vous donnerez ainsi à tout le monde le bon exemple (...) et votre Maman du Ciel pourra se servir de vous pour remettre de l'ordre dans sa Maison, afin qu'après la souffrance, resplendisse dans l'Église le triomphe de son Cœur Immaculé. » (2 février 1979 — LB 169,o-r). Elle veut que l'Église soit consolée de sa grande douleur, semblable à la douleur de la Maman, puisque Marie souffre avec sa fille ; ainsi la consolation permet d'arracher de son Cœur les épines (Cf. 3 juin 1978 — LB 154,r). Cette consolation lui vient de la réponse des petits : « Vois comment partout dans le monde mes enfants me répondent oui. Ce sont les plus petits, les plus pauvres, les humbles, les simples : leur réponse remplit de joie mon Cœur. Les blessures de ma douleur se referment et **les épines se transforment en fleurs parfumées et précieuses**. Mes larmes se changent en sourire. » (17 septembre 1995 — LB 552,c). À l'**apostasie**, elle oppose ses enfants, petits, qui se sont laissés modelés par Marie, grâce à leur consécration à son Cœur Immaculé et sont devenus de "forts témoins de la foi" et de "courageux apôtres de la vérité" et ainsi elle console la grande douleur de

---

<sup>18</sup> Le Catéchisme de l'Église Catholique le dit clairement : « La tradition catéchétique rappelle aussi qu'il existe des « péchés qui crient vers le ciel ». Crient vers le ciel : le sang d'Abel (cf. Gn 4:10) ; le péché des Sodomites (cf. Gn 18:20 ; 19:13) ; la clameur du peuple opprimé en Égypte (cf. Ex 3:7-10) ; la plainte de l'étranger, de la veuve et de l'orphelin (cf. Ex 22:20-22) ; l'injustice envers le salarié (cf. Dt 24:14-15 ; Jc 5:4). » (CEC n. 1867). Nous pouvons noter la compassion de notre Sainte Mère envers ces pécheurs : « mes pauvres enfants consumés par ce terrible vice ». De même l'Église nous encourage à avoir à l'égard de ces pécheurs délicatesse et tact pour, s'il est possible, les aider à atteindre la chasteté qui convient à leur état. En revanche, à l'égard des pasteurs qui, de quelque manière, justifieraient ces péchés, Marie est très sévère : Chacun d'entre eux, en faisant ainsi, « attire sur sa personne et sur sa vie le feu ardent de la Justice divine » (Ibid., e).

<sup>19</sup> 1<sup>er</sup> janvier 1992 — LB 464,i : « Aimez toujours ; ne jugez personne. »



l'Église. À la grande diffusion du **péché**, qui se répand de plus en plus, elle oppose ceux qu'elle veut « *conduire à une grande sainteté* » (**13 octobre 1973** — **LB 20,d** ; **18 mai 1977** — **LB 127,s** ; **11 février 1978** — **LB 148,i** ; **23 novembre 1986** — **LB 339,c** ; **15 août 1986** — **LB 386,d** ; **1<sup>er</sup> janvier 1989** — **LB 397,f** ; **13 juin 1989** — **LB 406,s** ; **4 mai 1991** — **LB 448,g** ; **27 juin 1996** — **LB 575,e**). À la **division**, elle oppose une armée unie dans la charité autour du Pape et des évêques, au point qu'elle en fait le deuxième engagement du Mouvement. À la **rébellion** orgueilleuse, elle oppose l'humble obéissance qu'elle forme en nous. Lorsqu'elle se plaint de la manière dont certains, dans l'Église, réécrivent l'Évangile avec leurs propres mots, en donnent une interprétation banale et rationaliste, le vident de sa substance et ainsi paralysent l'Église dans son élan d'évangélisation, en réponse à la diffusion de ces **erreurs**, elle exige de nous un attachement sans faille à **la lettre de l'Évangile** (qui en contient l'esprit), et nous supplie de le vivre et de l'annoncer à la lettre<sup>20</sup>. C'est elle qui nous y conduit : « *Alors ma tâche maternelle est de vous amener à croire à l'Évangile, à vous laisser guider uniquement par la sagesse de l'Évangile, à vivre à la lettre l'Évangile.* » (**5 août 1995** — **LB 548,i**).

Elle nous demande de consoler l'Église : « *Même si l'Église paraît aujourd'hui déchirée, obscurcie et vaincue, elle a été confiée par Jésus à la garde aimante de votre Maman du Ciel. Je veux l'aider, la consoler et la guérir par vous, fils consacrés à mon Cœur et dociles instruments de mon Vouloir maternel. Par vous, Je verse du baume sur ses douloureuses blessures, Je réconforte les heures de sa passion et de sa désolation, Je prépare le moment de son plus grand renouvellement* » (**7 octobre 1986** — **LB 336,h**). Elle nous rappelle que « *rien ne se renouvelle, ni ne se purifie sans amour.* » (**9 novembre 1975** — **LB 86,q**). C'est pourquoi elle veut nous conduire à un grand amour envers l'Église.

Par ailleurs, comme le rappelle don Luca dans sa circulaire, elle nous demande le don de notre souffrance. Elle nous demande d'accepter cette souffrance indicible de voir l'Église dans sa Passion, sans révolte, et de lui offrir cette souffrance. Le **10 mars 1977**, elle nous dit : « *Acceptez jusqu'au bout cette heure de ténèbre. Vivez le martyre de toute l'Église, envahie par la nuit. Restez fidèles et confiants, alors que l'infidélité est de plus en plus répandue et exaltée. Dites oui au Père et à votre Maman du Ciel qui doucement vous prépare à vivre sans peur ces terribles moments qui désormais vous attendent.* » (**LB 122,k-l**). Ce oui, c'est le oui de Jésus

---

<sup>20</sup> Nombreuses sont les références, dès **1973 (29 juillet — LB 9,d)** jusqu'en **1997 (24 juin — LB 596,g)**, avec un message tout entier consacré à « *la force de l'Évangile* » (**14 novembre 1980 — LB 215**) ou celui du **25 mars 1982** « *Oui à l'Évangile de Jésus* » (**LB 243**).

à Gethsémani : « *Père, non pas ma volonté mais la tienne.* » (Lc 22,42). Marie, quant à elle, veille, par l'œuvre qu'elle fait en nous, à nous maintenir dans la vraie foi, dans l'observation des commandements, dans la pratique des vertus qu'elle cultive en nous, dans la fidélité à l'Évangile et au Magistère authentique de l'Église.

Cette œuvre que Marie fait, par le Mouvement Sacerdotal Marial, est justement l'aide dont l'Église a besoin : « *Au temps de la grande épreuve pour l'Église, vous devenez l'aide ardemment attendue par elle, que mon Cœur Immaculé lui donne pour ces moments sanglants de la grande tribulation. Je vous conduis ainsi au témoignage héroïque du Christ et de son Évangile, faisant de vous de courageux annonciateurs de toutes les vérités de la foi catholique, de façon à illuminer avec votre lumière la ténèbre profonde de ces temps de grande apostasie. Par vous, l'Église sera de plus en plus illuminée et retrouvera confiance et force, pour qu'elle puisse accomplir la tâche de la deuxième évangélisation à laquelle elle est fortement sollicitée par l'Esprit.* » (2 février 1993 — LB 487,f-h)

### *Une purification pour une nouvelle naissance*

Il y a une grande épreuve, subtile, pour l'Église, « *au point d'égarer, si c'était possible, même les élus* » (Mt 24,24). Marie en parle le 22 août 1976, en la fête de Marie Reine, avec une parole très forte, qui doit être méditée par certains qui sont tentés de rejeter le Pape que les Cardinaux ont élu, à cause de ses prises de parole, de documents ou de gestes qui n'ont pas la clarté de ceux de ses prédécesseurs et donnent lieu à toutes sortes d'interprétations non conformes à la Tradition de l'Église : « *À quel point Satan, mon Adversaire depuis le commencement, réussit aujourd'hui à vous tromper et à vous séduire ! Il vous fait croire que vous êtes les gardiens de la tradition et les défenseurs de la foi alors que vous êtes les premiers à qui il fait faire naufrage dans la foi et vous amène imperceptiblement dans l'erreur. Il vous persuade que le Pape trahit la Vérité et ainsi, Satan démolit le fondement sur lequel l'Église se tient et par lequel la Vérité se maintient intacte au cours des siècles. (...)* Prêtres, fils de ma prédilection maternelle : soyez prudents, soyez attentifs, soyez éclairés car la ténèbre est en train de tout envahir... *J'ai été silence à la Voix de mon Fils ; J'ai été silence à la Voix des Apôtres. Maintenant, Je suis silence d'Amour à la Voix du Pape... Revenez, revenez, mes fils Prêtres, à l'amour, à l'obéissance, à la communion avec le Pape ! Ainsi seulement, vous pourrez appartenir à ma cohorte dont Je suis la Reine et le Chef... Ainsi seulement, vous pourrez combattre avec Moi en vue de la victoire certaine ; autrement, vous êtes déjà en route vers la défaite. Si vous, mes fils de prédilection, vous vous consacrez à mon Cœur Immaculé et vous vous fiez à Moi complètement, Je vous recouvrirai de ma lumière même et vous serez toujours éclairés... Je ferai ainsi de vous des instruments aptes à ma bataille et vous verrez à la fin ma victoire royale.* » (LB

108,r-F).

Nous pouvons donc réellement risquer de manquer à notre mission dans le Mouvement. Le **1<sup>er</sup> janvier 1978**, elle nous annonce que Jésus commencera le renouvellement de toutes choses par son Épouse, l'Église : « *Mon Église sera appelée à une purification intérieure supplémentaire, tandis qu'elle semblera à la merci du pouvoir des Ténèbres. Jésus veut commencer par son Épouse une forte action pour la conduire à sa plus grande splendeur, de sorte qu'elle redevienne belle et lumineuse devant toutes les nations. C'est pourquoi Je vous dis : préparez-vous à vivre des moments que l'histoire de l'Église n'a jamais connus et dans lesquels tout semblera bouleversé. Mais, dans la plus grande obscurité, Je serai votre lumière et votre guide. Ne craignez donc jamais.* » (LB 143,f). Le **5 août** de cette même année **1978**, la veille de la mort du saint Pape Paul VI, elle nous invite à changer notre regard : « *Regardez avec mes yeux et vous verrez comment l'Église est en train de se renouveler intérieurement, sous la puissante action de l'Esprit de Dieu. Cela n'apparaît pas encore extérieurement, car beaucoup de glace la recouvre et elle est envahie par une grande obscurité. Elle vit les heures les plus douloureuses de sa purification. Assistée et soulagée par sa Mère, l'Église gravit le dur chemin vers le Calvaire où elle devra être encore crucifiée et immolée pour le bien de beaucoup de mes enfants. Mais entrez avec Moi dans le cœur de l'Église. Là, le triomphe de mon Cœur est déjà réalisé.* » (LB 158,a-d). Elle continue à nous encourager et à élargir notre vue : « *L'Église, elle aussi, vit sa grande épreuve et ce qui l'attend est une épreuve qu'elle n'a jamais connue jusqu'ici. Je veille sur elle et dispose tout en vue de son bien. (...) Dans mon Cœur Immaculé, se prépare aussi pour l'Église le moment de sa nouvelle naissance dans le temps.* » (**8 septembre 1978** — LB 160,g-i). Voilà pourquoi il nous faut vivre ce temps avec beaucoup d'espérance, avec une grande humilité, avec une confiance sans limite dans ce plan que Marie nous dessine et qui aboutira à la plus grande splendeur de l'Église.

Après un appel à « avoir **encore plus de confiance** en votre Maman du Ciel », elle nous invite à considérer les temps que nous vivons, avec elle, comme un nouveau printemps annoncé par les bourgeons qui apparaissent sur les arbres quand l'hiver touche à sa fin : « *Je vous ai montré les signes du rude hiver que vit en ce moment l'Église dans la purification, qui est parvenue à son sommet le plus douloureux. L'Épouse de mon Jésus apparaît encore couverte de plaies et obscurcie par son Adversaire qui semble chanter sa victoire totale. Il est sûr d'avoir vaincu dans l'Église, par la confusion qui a bouleversé nombre de ses vérités, par l'indiscipline qui a répandu le désordre, par la division qui a porté atteinte à son unité interne, par la persécution devenue sournoise et cachée et qui l'a de nouveau crucifiée. Mais voici que, dans son plus rude hiver, apparaissent déjà les bourgeons d'une vie renouvelée. (...) Pour l'Église va se lever le nouveau printemps du triomphe de mon Cœur Immaculé. Ce sera toujours la même Église, mais renouvelée et lumineuse, rendue, par la purification, plus humble et plus forte, plus pauvre, plus évangélique, afin qu'en elle puisse resplendir aux yeux de*

tous le règne glorieux de mon Fils Jésus. » (9 mars 1979 — LB 172,d-g).

Ce renouvellement, comparée à une résurrection, Marie en parle encore le **30 mai 1982**, en la fête de la Pentecôte : « *À travers des souffrances intérieures, par des épreuves qui **renouveleront pour Elle les heures sanglantes de la Passion qu'a vécues mon Fils Jésus**, l'Église sera conduite à sa divine splendeur. Elle sera **guérie** de la plaie de l'erreur, qui se répand comme un cancer secret et menace le dépôt de la Vérité. Elle sera **soignée** de la lèpre du **péché** qui obscurcit sa sainteté. Elle sera **purifiée** de tous les éléments **humains** qui l'éloignent de l'esprit de l'Évangile. Elle sera **dépouillée** de ses **biens terrestres** et purifiée de nombreux moyens de pouvoir, pour redevenir pauvre, humble, simple et chaste. Elle sera de nouveau **crucifiée** dans ses pasteurs et dans son troupeau, pour qu'elle puisse rendre un témoignage parfait à l'Évangile de Jésus. » (LB 246,d-f). Elle parle de renaissance pour l'Église et l'humanité : « *Après le moment de la **grande souffrance**, il y aura le moment de la **grande renaissance** et tout refleurira ! L'humanité redeviendra un nouveau jardin de vie et de beauté, et l'Église une famille illuminée par la vérité, nourrie par la grâce et consolée par la présence de l'Esprit Saint. » (3 juillet 1987 — LB 357,o).**

S'il s'agit d'une nouvelle naissance dans le temps, il y a forcément « *les douleurs et la torture d'un enfantement* » (Ap 12,2). Rappelons-nous que Marie est Mère de l'Église, Mère des hommes<sup>21</sup> : « *C'est ma tâche maternelle de partager les grandes souffrances de l'Église et de toute l'humanité, en ces jours de la purification et de la grande tribulation. Ce sont des souffrances qui préparent les temps nouveaux, le surgissement de l'ère nouvelle. C'est donc **la douleur de la nouvelle naissance**. Et, comme Maman, m'est confiée la tâche d'**engendrer aujourd'hui dans la douleur l'humanité nouvelle**. » (15 septembre 1990 — LB 432,e-f).*

### *Une Église toute renouvelée*

Pour cette œuvre de renouvellement, Marie nous dit : « *Je rassemble mes fils bons et dociles, pour qu'ils reconstruisent ensemble avec Moi tout ce que détruisent le Malin et ses partisans. C'est ainsi qu'à déjà commencé le renouvellement de l'Église et du monde. Il s'accomplit dans le silence, car le bruit ne convient pas à l'action de votre Mère du Ciel. **Dans le secret et dans l'humilité**. Mais à chaque jour qui passe, ce renouvellement deviendra plus clair et plus complet. Plus mes fils répondront à la douce invitation de leur Maman Immaculée, plus seront abrégés les temps de la bataille et hâtée*

---

<sup>21</sup> Lorsque le Ciel a éclairé sœur Lucie sur la raison du nombre cinq, pour expliquer la dévotion réparatrice des cinq premiers samedis du mois, lui ont été révélés cinq types d'offenses qui blessent tout spécialement le Cœur Immaculé de Marie. Parmi celles-ci, se trouve l'offense « *contre sa maternité divine, refusant de lui donner le titre de Mère des hommes* ».

*l'heure de la grande victoire.* » (**8 décembre 1978 — LB 164,q-s**). Ainsi notre réponse a des conséquences proches et lointaines sur la grande victoire de notre Maman immaculée qui dit, dans ce même message : « *Je suis la Mère victorieuse de l'Église* » (*Ibid.*, n). Marie attend de nous fidélité, docilité, humilité et silence.

Marie tourne notre regard vers cette Église renouvelée qu'elle nous annonce et promet : « *Dans l'Église, resplendira de nouveau pleinement la lumière de la vérité, de la fidélité, de l'unité. Mon Fils Jésus se manifestera si pleinement que l'Église deviendra lumière pour toutes les nations de la terre.* » (**13 mai 1980 — LB 200,k**). Et ce renouvellement sera, pour l'Église, comme un nouveau printemps, après le rude hiver : « *Pour l'Église va se lever le nouveau printemps du triomphe de mon Cœur Immaculé. Ce sera toujours la même Église, mais renouvelée et lumineuse, rendue par la purification plus humble et plus forte, plus pauvre, plus évangélique, afin qu'en elle puisse resplendir aux yeux tous le règne glorieux de mon Fils Jésus. Ce sera la nouvelle Église de lumière et, dès maintenant, on voit pointer en nombre sur ses branches les nouveaux bourgeons : ce sont tous ceux qui se sont confiés à leur Maman du Ciel ; vous donc aussi, apôtres de mon Cœur Immaculé.* » (**9 mars 1979 — LB 172,g-h**).

C'est l'Esprit Saint qui, dans une nouvelle effusion, sera le grand acteur de ce renouvellement : « *C'est par ce feu divin que doit être renouvelée et transformée l'Église. (...) L'Église doit s'ouvrir à son feu divin, de sorte que, complètement purifiée, elle soit prête à recevoir la splendeur de sa nouvelle Pentecôte, en préparation à la seconde et glorieuse venue de mon Fils Jésus.* » (**7 juin 1981 — LB 226,c,i**). C'est lui qui "complètera" l'œuvre de la grande purification : « *Malgré les difficultés et les souffrances que l'Église est appelée à supporter, et les heures douloureuses d'agonie et de passion, qui marquent le temps de sa purification sanglante, se prépare pour elle le moment d'une splendeur renouvelée et d'une seconde Pentecôte. Mes enfants tellement aimés, ne perdez jamais la confiance et l'espérance. Sous la grande et vaste clameur que le mal réussit à répandre partout, beaucoup de germes de bonté et de sainteté sont en train d'éclorre dans le silence et de manière cachée. Ces précieux germes de vie nouvelle sont cultivés chaque jour dans le jardin secret de mon Cœur Immaculé.* » (**1<sup>er</sup> janvier 1985 — LB 302,e-f**). La paix tant espérée, plénitude de bénédiction « *viendra comme le fruit d'une particulière effusion de l'Esprit Saint, qui vous sera donné par le Père et le Fils pour transformer le monde en Jérusalem Céleste et pour conduire l'Église au sommet de sa sainteté et de sa divine splendeur.* » (**31 décembre 1986 — LB 343,h**).

Cette seconde Pentecôte tant attendue sera le moment du grand renouvellement de l'Église : « *Des langues de feu descendront illuminer et sanctifier l'Église qui vit l'heure ténébreuse du Calvaire, frappée dans ses Pasteurs, blessée dans son troupeau, abandonnée et trahie par les siens, exposée au vent impétueux des erreurs, envahie par la perte de la foi et par l'apostasie. Le feu divin de l'Esprit Saint la guérira de toute maladie, la purifiera de toute tache et de toute infidélité, la revêtira d'une nouvelle beauté, la recouvrira de sa splendeur, de sorte qu'elle puisse retrouver toute son unité et sa sainteté et*

alors elle donnera au monde son témoignage entier, universel et parfait à Jésus. » (**4 juin 1995 — LB 546,f-g**). Et, comme pour renouveler notre courage et notre espérance, elle ajoute : « *Si vous pouviez voir la splendeur de sainteté et la plénitude d'unité de l'Église, après cette période de grande tribulation, vous aussi, avec Moi, vous tressalliriez de joie ! Parce que, alors, toutes les Nations marcheront vers elle, qui redeviendra lumière de vérité et de grâce, d'unité et de sainteté, pour le salut du monde.* » (**28 juin 1995 — LB 547,n**). Ce renouvellement de l'Église correspondra à ce que Jésus a voulu faire en se la présentant, cette Église, pure et sans tache<sup>22</sup>, comme une fiancée parée pour son époux : « *Renouvelée par le feu divin de l'Esprit Saint, toute l'Église reflétera la gloire de son Seigneur et redeviendra son épouse fidèle et chaste, toute belle, sans taches ni rides, à l'imitation de sa Maman du Ciel.* » (**18 mai 1997 — LB 595,i**).

Ce renouvellement de l'Église est aussi l'œuvre de sa Mère, qui appelle son divin Époux, l'Esprit Saint, et qui se fait de plus en plus présente auprès de sa fille : « *Grâce à vous, l'Église sentira d'une manière de plus en plus forte, la présence de la Maman du Ciel. Et la présence de la Maman apportera à l'Église la grâce de son total renouvellement, la faisant finalement sortir de la longue nuit, dans laquelle elle se trouve, vers le jour lumineux des temps nouveaux qui sont sur le point d'arriver. Ainsi l'Église sera consolée en voyant partout reflourir la foi, se renouveler l'espérance, se dilater la charité et se répandre une grande sainteté.* » (**16 octobre 1991 — LB 459,j**). Et l'amour maternel de Marie pour sa fille, l'Église, c'est la victoire de la Femme contre le déchaînement des puissances de l'enfer : « *Après la douloureuse période de la purification et de la grande tribulation, l'Église resplendira dans toute sa lumière de charité, d'unité et de sainteté. Et cela sera un des plus grands bienfaits que mon amour maternel apportera à l'Église.* » (**22 février 1996 — LB 565,m**). Alors l'Église contempera cette Œuvre d'amour que Marie a faite pour son complet renouvellement : « *Dans le Mouvement Sacerdotal Marial, toute l'Église verra l'aide extraordinaire que sa Maman du Ciel lui offre, pour la conduire dans le sûr refuge de son Cœur Immaculé, où elle connaîtra l'heure lumineuse de sa seconde Pentecôte.* » (**31 décembre 1996 — LB 586,h**)

Au moment où l'Église est dans la souffrance, dans le creuset de la grande épreuve, comme il est important de l'aimer, de rester fidèles à Jésus et à son Évangile, d'avoir sur elle le regard de Marie qui nous conduit à un grand amour pour elle.

Père Olivier ROLLAND

---

<sup>22</sup> **Ep 5,27** : « *Il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée.* »

---

## Cénacles avec le Père Olivier ROLLAND

---

### Mars

**Samedi 2 : Paris (75016)** à la Paroisse **Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** (Rens. : 06 44 17 30 92)

**Mardi 19 : Viroflay (78220) Église Saint-Eustache, 7, rue Jean Rey - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Mme de Couet : 06.74.21.16.32)

**Mercredi 20 : PARIS (75016)** à la Paroisse **Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** (Rens. 06 44 17 30 92)

**Jeudi 21 mars : Saint-Laurent-sur-Sèvre (85290) Crypte de la Basilique - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Madame Bitton :06.06.45.65.20)

### Avril

**Mardi 2 : Isles (87170) : Eglise Sainte Jeanne d'Arc - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Mme Ardant : 07.81.29.59.59/ M. Pourcelot : 06.10.93.76.60)

**Mercredi 3 : Moutier-d'Ahun (23150) Notre-Dame du Moulin - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. M. et Mme Charles : 06.32.86.94.04)

**Jeudi 4 : Vichy (03200) – Église Saint Louis. 15h45 Cénacle avec Messe.**  
(Rens. : M. Poulain, 04 70 96 51 20)

**Samedi 6 : Paris (75016)** à la Paroisse **Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** (Rens. : 06 44 17 30 92)

**Mercredi 17 : PARIS (75016)** à la Paroisse **Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe. Bénédiction à 14h.** (Rens. 06 44 17 30 92)

**Lundi 29 : Rennes (35000) – Église Saint Laurent. 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. : M. Delaplace 06 49 32 41 94)

**Mardi 30 : Laval (53000)- 14h Cénacle avec Messe,** chez Mme Françoise Lasserre, **3 allée Alexandre Semin** (Rens. 06.22.30.10.82)

### Mai

**Mercredi 1<sup>er</sup> : Joué-lès-Tours (37300) : Église Saint Pierre et Saint Paul, 5 place de l'église - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Mme Da Silva, 09.51.91.78.09)

**Jeudi 2 : Blois (41000) Basilique Notre-Dame de la Trinité, 10 bd Carnot - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Mme de Sarrazin : 02.54.74.05.62)

**Samedi 4 : Paris (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** (Rens. : 06 44 17 30 92)

**Lundi 13 : Bouliac (33270) Église Saint-Syméon - 14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Mme Bourreau : 06.65.01.08.65)

**Mardi 14 : Poitiers (86000) Oratoire Sainte-Thérèse -14h30 Cénacle avec Messe.** (Rens. Melle Vallin : 05.49.51.97.91)

**Mercredi 15 : PARIS (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** (Rens. 06 44 17 30 92)

## Jun

**Samedi 1<sup>er</sup> : Paris (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** (Rens. : 06 44 17 30 92)

**Dimanche 2 : Longuenesse (62219) Chapelle Sainte Croix, 3 rue Victor Hugo 14h – Cénacle avec messe** (Renseignements 06 45 41 31 78)

**Lundi 3 : Valenciennes (59300) Communauté du pain de vie, 9 place verte 14h30 – Cénacle avec messe** (Renseignements 06 45 41 31 78)

**Mardi 4 : Baisieux (59780) Église Saint Martin, 63 rue de Tournai – 14h30 Cénacle avec messe** (Renseignements 06 45 41 31 78)

---

## Belgique

**Mercredi 5 : Thines (1400) Eglise Sainte Margueritte, 2 rue du Tulot – 14h30 Cénacle avec messe** (Renseignements Béatrice Gervasoni 0472 95 09 46)

**Jeudi 6 : Stavelot (4970) Chez Charles Dehareng, Rue Baronheid 415 A (420 GPS) 14h30 Cénacle avec messe** (Renseignements 0471 79 43 94)

**Vendredi 7 : Bras Bas (6800) Eglise Sainte Catherine Rue du patronage – 14h30 Cénacle avec messe** (Renseignements 061 61 18 76)

**Samedi 8 : Beauraing (5570) Sanctuaire Notre Dame de Beauraing, Eglise du Rosaire - 10h Cénacle avec messe** (Renseignements 00 33 645 41 31 78)

**Mercredi 19 : Paris (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 14h30, Cénacle avec Messe.** (Rens. 06 44 17 30 92)

---

Du **dimanche 23 juin au samedi 29 juin 2024**, Cénacle international des prêtres du MSM à **Collevalenza** : renseignements et inscription obligatoire auprès du Secrétariat.



## Septembre

**Samedi 7 : Paris (75016) à la Paroisse Notre Dame d'Auteuil – Crypte à 10h, Cénacle avec Messe.** (Rens. : 06 44 17 30 92)

---

### Cénacles de la Famille Missionnaire Notre Dame

---

**SÉLESTAT : tous les 1<sup>ers</sup> samedis du mois, à 13h30 ; Messe à 15h00.** Renseignements : 03 55 67 44 20.

**BERGERAC : tous les 1<sup>ers</sup> Samedis du mois, à 14 h,** (Rens. : 05 53 61 75 24)

---

### Cénacles ponctuels avec ...

---

...le Frère François : **Samedi 18 mai 2024, Champagnole (39300) Chapelle saint Joseph**, 20 rue du Général Leclerc – **14h Cénacle avec Messe.** (Rens. : Odile Château 03 84 73 14 20)

... le Frère Michel : **Samedi 11 mai 2024 à 14 h à LOUBLANDE (49300) (Les Rinfilières, Le Puy-St-Bonnet)** (Rens. : 06 06 45 65 20)

**Samedi 8 juin 2024 à Nantes (44000) Église Sainte Magdeleine** 14 boulevard Gustave Roch – **9h Cénacle avec messe.**

... le Père Bernard FORT : **Lundi 13 mai 2024 à 14h** au Sanctuaire Notre Dame d'Abet, 500 route d'Abet à Lahontan – **Cénacle avec messe et bénédiction des sacramentaux**

... : **Fresnes sur Escaut - Trieux (59970) Lundi 13 mai 2024 à 17h à l'Église Notre Dame du Mont Carmel** – Place Henri Barbusse – Cénacle avec messe.

## La mosaïque de Marie, Mère de l'Église, sur la place saint Pierre

La mosaïque représentant la Vierge « *Mater Ecclesiae* » (Mère de l'Église) domine la place Saint-Pierre, sur une façade du Palais apostolique. Au pied de cette image sont sculptées les armoiries et la devise du saint pape Jean Paul II « *Totus tuus* ». Voulu par le pape polonais, cette mosaïque veille sur la célèbre place depuis 1981. Le souverain pontife l'avait faite installer six mois après l'attentat du 13 mai 1981, en signe de reconnaissance pour la protection maternelle de la Vierge Marie.

Pour le choix de la mosaïque, Jean-Paul II fit savoir qu'une représentation de la Vierge comme Mère de l'Église lui aurait plu parce que la Vierge a toujours été unie à l'Église et qu'elle a toujours été particulièrement proche dans les moments difficiles de son histoire.

Cette mosaïque s'inspire d'une ancienne fresque de la basilique Saint-Pierre au Vatican, représentant une Vierge à l'Enfant, connue sous le nom de « Madone de la colonne » (*Madonna della colonna*, XV<sup>e</sup> siècle). Quand le pape Paul VI a proclamé Marie « Mère de l'Église » en 1964, l'inscription « *Mater Ecclesiae* » a été intégrée au dessus de la fresque. Quelques retouches ont été apportées à la représentation de l'Enfant Jésus, ainsi qu'à la couleur, afin qu'elle soit mieux visible à grande distance.

La mosaïque commandée par Jean Paul II a été réalisée par les artistes du Vatican, et dévoilée le 7 décembre 1981. Le lendemain, jour de la fête de l'Immaculée Conception, Jean Paul II l'a bénie, exprimant le désir que « ceux qui viendront sur la Place Saint-Pierre, lèvent leurs regards vers la Vierge Marie, pour lui adresser leurs salutations et leurs prières avec un sentiment de confiance filiale ». Elle est désormais le signe visible de la protection céleste de la Vierge sur le souverain pontife et sur l'Église : elle se trouve place Saint-Pierre, à l'angle d'un bâtiment, bien visible par tous.

L'image, de plus de 2,5 mètres, a été installée sur une façade du Palais apostolique située à droite de la basilique Saint-Pierre, entre novembre et décembre 1981, soit près de 6 mois après l'attentat. À la base de cette mosaïque représentant une Vierge à l'Enfant, le blason de Jean-Paul II a été représenté avec sa devise « *Totus tuus* ».

Quand Jean-Paul II rentra au Vatican après sa première hospitalisation à la polyclinique Gemelli, les responsables du Gouvernorat évaluaient la possibilité de placer un signe visible place Saint-Pierre, à l'endroit où le pape avait été touché, pour rappeler une page douloureuse de l'histoire de l'Eglise mais aussi pour témoigner d'un signe de protection céleste.

Jean-Paul II exprima immédiatement son intention : En souvenir de l'attentat, il souhaitait qu'une image de la Vierge soit placée à un endroit bien visible.

Le pape Jean-Paul II confia aussi qu'on lui avait déjà fait remarquer que manquait une image de Marie sur la place Saint-Pierre où la statue du Christ était entourée des apôtres et de nombreux saints disséminés sur la colonnade mais qu'il n'y avait pas d'effigie de la Vierge.

Le cardinal Re, alors assesseur de la Secrétairerie d'Etat, explique comment il fut chargé de travailler avec Mgr Giovanni Fallani, président de la Commission permanente pour la protection des monuments historiques et artistiques du Saint-Siège et le Pr Carlo Pietrangeli, directeur des Musées du Vatican.

Mgr Fallani trouva une solution : celle de placer la mosaïque sur une fenêtre déjà existante. Cette proposition sembla valable à tous pour un complexe architectonique que beaucoup auraient jugé intouchable. Mais surtout, le projet plut au pape qui exhorta à aller de l'avant.

Jean-Paul II ajouta qu'il était personnellement convaincu que le 13 mai, la Vierge Marie avait été présente place Saint-Pierre pour sauver la vie du pape.

Par la suite, sur le pavé de la place, une plaque en marbre portant le blason du pape fut placée à l'endroit précis où il fut touché par la balle.

